

Perfection et perfectibilité de la Création

Les Bnei Israël sont 'havivim ; ils sont précieux et chéris d'H'' : Il leur a donné un keli 'hemdah, un objet très précieux pour Lui, le keli 'hemdah, avec lequel Il a construit le monde : la Torah. En donnant la Torah aux hommes, H'' leur a donné la capacité de créer des mondes.

Dialogue entre un père et son fils.

HKBH a créé un monde imparfait. Le **père** dit à son fils : il était impossible qu'avant la faute d'Adam tout soit parfait parce que la perfection, la **shlemouth**, doit contenir en elle la possibilité de se parfaire, sinon elle ne serait pas la perfection ; elle serait une perfection statique, figée et ce serait son imperfection. Le fils demande : est-ce que la perfection n'est pas déjà parfaite ? - C'est le paradoxe : si elle ne peut pas se développer, elle a un manque, une imperfection. La perfection a ainsi deux dimensions : perfection et perfectibilité.

Ces deux notions sont logiquement contradictoires. La perfection a un côté **Ein Sof** - sans fin - auquel on ne peut rien ajouter et un côté Être qui se parfait, se multiplie et se développe – langage de brakhah - de façon continue.

Le fils : pour se perfectionner il faut qu'il existe un manque, donc la perfection comporterait un manque ?

Le père : sans manque il n'y a pas de perfectibilité. On ne peut le séparer de la perfection absolue, et c'est pour cela que la création **Ma'asseh Bereshith** commence par la création du Néant, **Ein**, représenté par la contraction de la lumière, une contraction tellement puissante que rien ne peut se développer. Pour laisser quelque chose exister, il y a un manque inséparable de la perfection et qui ne peut être comblé. Ce manque permet d'ajouter – si l'on peut dire - quelque chose à la perfection. Dans **Ein Sof**, rien ne peut être ajouté. Mais il y a la possibilité d'une contraction de la Divinité qui va fonder une possibilité de complétude ininterrompue d'un manque qui permet l'ajout et l'élargissement.

Le Maharal de Prague sur son commentaire de **Pirquei Avoth Derekh 'Hayim** dit que, dans l'homme, le manque est une partie de sa perfection. **HaAdam lo nivra be hashlamah** ; il n'a pas été créé dans la perfection, **Lo nimtsa haadam be hashlamah, zeh hou shlemouto** : sa perfection est de ne pas être dans un état de perfection, car il est toujours en train de faire passer des potentialités à l'actualisation de ces potentialités.

Tehilim 8 dit : ve te'haserehou me'at me Elokim : HKBH lui a donné et il lui manque très peu pour être un Elokim. Les anges se sont trompés entre l'homme et Elokim ...

R' Na'hman de Beslav enseigne que tout ce qui manque à l'homme au niveau spirituel et matériel vient de la Shekhinah, manque qui existe dans Elokim et se retrouve dans l'homme.

Le fils : est-ce une contradiction par rapport à la perfection ?

- Il faut apprendre à penser autrement : dans un système non binaire, par exemple, il n'y a pas ce type de contradiction. Dans le système binaire, quelque chose ne peut pas être en même temps A et non-A. La réalité est plus complexe et surprenante que ce que nous pensons. C'est la conséquence du fait que le monde a été créé. Avant il y avait une imperfection, une potentialité ; une potentialité de réalisation et son actualisation.

- Pourquoi HQBH a-t-il créé le monde ? **'Olam 'hessed ibaneh** ; Il a créé l'homme pour lui faire du bien.

- Si l'on pense que l'on ne comprend rien à la divinité, on n'a rien à dire ... Si l'on pense que H'' s'est dévoilé d'une certaine manière, on appelle ce dévoilement la perfection, **la Shlemouth**. On comprend qu'il ne peut pas y avoir de volonté sans manque. Le manque permet la création, la **Yetsira**. D'après le Gaon de Vilna, sur le Tétragramme on ne peut rien dire du tout ; aucun mot n'est adéquat pour dire quoi que ce soit sur **Ein Sof**.

Si A voit B se conduire d'une certaine manière, dans certains cas, il peut en déduire quelque chose concernant la personne qu'il a vu agir. On ne peut rien dire de H''. Ce que je vois, cette manifestation-là, c'est quelque chose que nous, hommes, considérons comme bon. Mais cela ne veut rien dire ; on ne peut pas remonter du tout à H''. L'homme est Tselem Elokim mais pas Tselem H''.

H'' agit de différentes façons, selon qu'il agit comme créateur, dans la nature, dans la Torah, dans les mitsvoth. Mais les 13 midoth de ra'hamim, les différentes façons de les exprimer, ne sont pas des attributs divins. On travaille avec ces notions parce que nous ne sommes que des hommes, mais ce ne sont pas des attributs ; H'' n'est pas un ensemble de midoth même pas une infinité de midoth ...

H'' a décidé que son action dans le monde ne peut être modifiée que par la prière : Je vais jouer pour vous le rôle de Elokim et vous serez Mon peuple. H'' a accepté d'établir une relation avec l'être humain. H'' a accepté un brith avec Avraham (et Il a mal pris le brith entre Avraham et Avimelekh). Pour cela il a fallu que Avraham accepte la 'Aqedah.

Tous les peuples ont un elohim sauf les Bnei Israël qui n'ont pas d'intermédiaire entre eux et HQBH. Après le Veau d'or, H'' a proposé un Malakh intermédiaire mais Moshé R' a dit qu'il n'en voulait pas. Moshé R a refusé que le Klal Israël se retrouve sans ligne directe après le 'het haEgel. Les élohim des peuples représentent leur culture : une manière de s'exprimer, une façon de s'habiller, sa cuisine, sa façon de penser ... ils reçoivent de cette manière-là.

Créer des mondes, cela se produit déjà par l'imagination. Les mondes qu'on crée en faisant les mitsvoth que H'' a données. Leur impact crée une réalité ; cela s'inscrit et se modifie. Le rêve peut s'évaporer ou laisser des traces selon ce qu'on en fait.

(notes prises par A.S.)